

alternant récit et poème, se prête parfaitement à cette forme. La création-vidéo d'Antoine Briot dialogue, sous forme de projections et de mapping au sol avec le récit, ainsi que les lumières de Juliette Romens. La scénographie de Salma Bordes et les costumes de Cécile Box ont été pensés dans une double nécessité : celle de restituer l'environnement social du personnage (des lamelles d'abattoir, une tenue épurée de vigile) et celle d'ouvrir sur une forme immersive où c'est le·a spectateurice qui se construit, par la narration, les paysages que traverse le personnage.

#### GUILLAUME CAYET

Guillaume Cayet est né en 1990. Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain-dramaturge de l'Ensatt à Lyon. Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre dont certaines sont publiées aux Editions Théâtrales et mises en onde par France Culture.

En 2015, il co-fonde avec Aurélia Lüscher la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée *B.A.B. AR le transparent noir*, *Les Immobiliers*, *Neuf mouvements pour une cavale*, et *La comparution (la hoggra)*. Guillaume Cayet collabore également avec Julia Vidit (metteuse en scène et directrice du CDN de la Manufacture Nancy-Lorraine), pour laquelle il écrit et adapte des pièces notamment *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello et cette année, *Climato'quoi ?*, dans le cadre de la création partagée. Il travaille également avec l'auteur/metteur en scène Guillaume Béguin et le Collectif Marthe. En 2021, dans le cadre de Quartiers libres (au CDN de Nancy), il écrit les monologues *Trois fois Saly* et *The Winners take all (je disparaiss)* pour les acteur·ices Marie-Sohna Condé et Aurélien Labruyère. La même année, il crée *Grès (tentative de sédimentation)* et tourne son premier court-métrage, *Désertter*.

Actuellement, Il termine l'écriture d'une série radiophonique pour France Culture Nous étions grands ensemble, travaille à l'écriture de son premier roman et de son premier long métrage. Guillaume Cayet travaille également à l'écriture de ses deux prochaines pièces de théâtre, *Le temps des fins*, monologue éco-poétique à trois voix et *Nos empereurs*, un conte fantastique autour de la françafrique.

→ Le site de la compagnie [www.ledesordredeschoses.org](http://www.ledesordredeschoses.org)



## Grès (tentative de sédimentation)

texte et mise en scène Guillaume Cayet  
Cie Le Désordre des choses (Auvergne-Rhône-Alpes)



THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE  
CDN NANCY LORRAINE  
10 RUE BARON LOUIS 03 83 37 42 42  
THEATRE-MANUFACTURE.FR



# Grès (tentative de sédimentation)

texte et mise en scène

Guillaume Cayet

artiste associé

–

Cie Le Désordre des choses (Auvergne-Rhône-Alpes)

–

avec Emmanuel Matte et

Valentin Durup

en alternance avec

Caetano Malta (musique)

–

dès 15 ans

1h15

scénographie Salma Bordes

création musicale

Valentin Durup

création lumières

Juliette Romens

création vidéo

Antoine Briot

costumes Cécile Box

régie Antoine Briot,

en alternance avec Clémentine

Gaud et Nicolas Hadot

Production Le Désordre des choses

Coproductions La Comédie

de Clermont-Ferrand - scène

nationale, La Ferme du Bonheur

Nanterre, Théâtre de Privas

– scène conventionnée art et

territoire, Théâtre Ouvert -

Centre National des Dramaturgies

Contemporaines - Paris, La

2deuche - espace culturel

de Lempdes - scène régionale

Auvergne Rhône-Alpes.

soutiens La région Auvergne-

Rhône-Alpes, La Chartreuse

- Centre national des écritures

du spectacle - Villeneuve-

lez-Avignon, Groupe des 20

Auvergne-Rhône-Alpes

La compagnie est associée à la

Comédie de Clermont-Ferrand

scène nationale pour les saisons

2019-2022.

Le Désordre des choses est une

compagnie conventionnée par la

DRAC Auvergne – Rhône-Alpes

et reçoit le soutien de la région

Auvergne-Rhône-Alpes et du

département du Puy-de-Dôme.

## L'HISTOIRE D'UNE TRANSFORMATION

À la base il y a un mouvement. Un double mouvement.

Social et intime.

Il y a mon envie de parler de ce mouvement qui a épissé, voire débordé une bonne partie de ce que la «gauche» pensait encore possible en matière de mouvement social.

Il y a ce mouvement des sans-parts, des sans-représentations.

Peut-être aussi ce mouvement des classes moyennes et des délaissé·e·s.

Ce mouvement dans lequel j'y reconnais mes voisin·ne·s, mes camarades d'école, ma famille.

Une colère familière.

Depuis longtemps j'écris sur les luttes, sur des sujets qui m'animent politiquement, sur les mouvements sociaux, sur nos intimités traversées par la société dans laquelle nous vivons. Une société où l'on nous parle de fin du monde. Car bien évidemment, il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme.

J'écris d'abord pour moi. L'écriture m'explique le monde. Ce que je n'y comprends pas. Ce que je n'arrive pas à y lire. L'écriture m'explique mes incompréhensions, mes contradictions voire mes paradoxes. Et parce que lecteur d'essais sociologiques, historiques et politiques, je pense l'écriture dramatique comme un mouvement historique.

Partir à la source, autopsier le présent par l'Histoire.

Comprendre l'avenir en auscultant le passé.

J'écris une trajectoire. Celle d'un vigile de centre commercial devenu manifestant. Quelques questions

sous-tendent cet écrit : Comment se transforme l'humiliation en colère ?

Comment se produit l'instant décisif ?

Lorsqu'un corps décide de passer à l'action, de monter dans un bus pour lancer des pavés à la capitale.

*Grès* est le récit d'une voix. Celle-ci se raconte, nous raconte. Sa trajectoire. De son travail, à sa voiture, les ronds-points, la nationale, la maison, les repas avec sa moitié et ses enfants ...

*Grès* est l'histoire d'une tentative de sédimentation. De tous ces petits bouts d'incompréhension, de rage sourde, qui forment à l'intérieur de l'estomac une pierre dure et solide.

*Grès* est l'histoire de cette pierre. De cette pierre sortie du ventre du ressentiment. présente quatre spectacles et dirige une masterclass professionnelle.

## UN SPECTACLE MUSICAL

Depuis gamin j'écoute du rap.

Depuis gamin mon écriture est attirée par la poésie urbaine.

Je découvre La canaille lors d'un concert il y a quelques années. Depuis, leurs chansons ne me quittent plus. Je rêve d'une association artistique avec le groupe. Je les rencontre. On échange. Nos visions du monde concordent, dialoguent. On décide de travailler ensemble.

Je propose à Valentin Durup (le musicien et compositeur du groupe) de rejoindre Emmanuel Matte (acteur) sur *Grès*. L'idée est de poursuivre le travail entrepris avec *Neuf mouvements pour une cavale*, monologue itinérant sur l'histoire du paysan Jérôme Laronze. Poursuivre avec une forme qui puisse être présentée dans des salles et s'adapter à tous types d'espaces non-théâtraux. Il me semblait en effet important de continuer à amener l'écriture contemporaine et nos spectacles, ailleurs que sur les plateaux théâtraux.

*Grès* prend donc la forme d'un monologue soutenu dans son intensité narrative par la création musicale de Valentin, jouée en live. Le texte,